

ombragé et extrêmement frais, aux environs du Puy, sur une roche à pic située au-dessus du bief d'un moulin. La plante se trouvait par suite dans les conditions d'ombre et d'humidité auxquelles M. Arnaud a cru pouvoir attribuer la production des variétés *sublobatum* et *crenatum* (1) observées par lui dans Tarn-et-Garonne.

---

## SÉANCE DU 24 JUILLET 1891.

PRÉSIDENCE DE M. G. ROUY.

En l'absence de MM. le Président et les vice-présidents, M. le Secrétaire général invite M. Rouy, ancien vice-président de la Société, à prendre place au fauteuil.

M. Danguy, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 juillet, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame membre de la Société :

M. SADA, administrateur des Jardins coloniaux de Pondichéry (Inde française), présenté par MM. Lèveillé et Bureau.

### *Dons faits à la Société :*

Baichère, *Essai d'une disposition méthodique et naturelle des familles des plantes acotylédonées.*

— *Une Carduacée heptacéphale.*

— *Rapport sur une excursion faite à l'étang de Jouarre.*

— *Contributions à la flore du bassin de l'Aude et des Corbières.*

(1) Milde n'avait distingué que la variété *crenatum* caractérisée par ces mots « laciniae grosse serratae » (*Filices Europæ*, p. 94), et c'est par erreur que la variété *sublobatum* lui a été aussi attribuée ; celle-ci, qui est une forme peu prononcée de la précédente, paraît avoir été mentionnée pour la première fois dans les « *Recherches sur la flore de la Loire* » de M. J. Hervier (1<sup>er</sup> fascicule, 1885), p. 56.

La plupart des auteurs de nos Flores classiques, Cosson et Germain, Grenier et Godron, etc., décrivent le *Ceterach officinarum* avec des frondes à lobes entiers ; cependant la variété signalée par Milde avait été remarquée par quelques vieux auteurs : Bauhin (*Pin.* 354) dit, dans la phrase descriptive relative à cette Fougère : « pinnis alternis oblongo subcrenato-obtusis », et on lit, au sujet de la même plante, dans la *Flore générale des environs de Paris* de F. Chevallier (publiée en 1827) : « ... lobes alternes souvent marqués sur les bords de crénelures obtuses ».

F. Camus, *Examen des Mousses de l'herbier Pradal*.

Debeaux, *Note sur plusieurs plantes nouvelles ou peu connues de la région méditerranéenne*.

Forest, *Élevage des Autruches en Algérie*.

Foucaud, *Note sur une nouvelle espèce du genre Muscari*.

A. de Jussieu, *Monographie de la famille des Malpighiacées*. (Don de M. Henri de Poli.)

L. Planchon, *Les Aristoloches, étude de matière médicale*.

Edw. F. Linton, *The botanical Exchange Club of the british isles ; Report of the distributor for 1890*.

*Paléontologie française, terr. jurassique*, livr. 47, par M. de Saporta.

*Bulletin des travaux de la Société botanique de Genève*, n° 6.

*Schriften der Physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg*, 1890.

*Bolletino della Societa italiana dei Microscopisti*, fascicules 1 à 4.

M. Malinvaud appelle l'attention de ses collègues sur la *Monographie des Malpighiacées*, d'Adrien de Jussieu, gracieusement offerte à la Société par M. Henri de Poli. Cet ouvrage a été relié en Chine et provient de la bibliothèque du célèbre botaniste anglais Hance qui avait longtemps résidé dans ce pays.

M. Malinvaud présente à la Société, au nom de M. Duchartre empêché de se rendre à la séance, un pied vivant de *Dioscorea pyrenaica* mâle et un rameau du *D. Batatas* offrant aussi des fleurs mâles. — Ces deux plantes sont cultivées avec succès par un horticulteur distingué, M. P. Chappellier, qui se propose de féconder avec le pollen de la première le *Dioscorea Decaisneana* dont on ne connaît que les fleurs femelles. M. Malinvaud rappelle à ce propos les circonstances de la découverte, inattendue vers le milieu de ce siècle, du curieux *Dioscorea pyrenaica* (1).

M. G. Camus fait à la Société la communication suivante :

PRÉSENTATION DE CIRSES HYBRIDES ET DESCRIPTION DE L'ORCHIS BOUDIERI  
(*O. MORIO* × *LATIFOLIA*), par **M. E. G. CAMUS**.

Dans la précédente séance notre confrère, M. Hariot, a remis une Note sur des plantes récoltées dans les environs de Méry-sur-Seine. J'ai

(1) Voyez le Bulletin, t. XI (1864), p. 264, et t. XIII (1866), pp. 243, 374, 380.